



Points à retenir concernant le Forum politique de haut niveau sur le développement durable



Du 9 au 18 juillet, les décideurs mondiaux se réuniront au siège des Nations Unies, à New York, pour évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre de l'objectif de développement durable 6 – Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau à l'horizon 2030.

Cette réunion représente une occasion pour obliger les gouvernements à rendre des comptes sur les résultats accomplis jusqu'à présent – ou sur l'absence de progression. Bon nombre de pays sont actuellement loin de pouvoir tenir leurs promesses. Certains accusent même un retard de plusieurs siècles.

Au total, 844 millions de personnes à travers le monde ne disposent toujours pas d'eau salubre à proximité de chez elles, et 2,3 milliards ne possèdent pas de toilettes décentes¹. Cet état de fait explique qu'un enfant de moins de cinq ans meurt toutes les deux minutes d'une maladie diarrhéique².

Que sont les objectifs de développement durable ?

Les objectifs de développement durable, ou ODD, sont 17 objectifs internationaux que les dirigeants du monde entier se sont engagés à atteindre à l'horizon 2030. Chaque ODD s'accompagne de cibles et d'indicateurs qui permettent de mesurer les progrès et de rendre les gouvernements redevables de leurs actes. Les ODD visent à éradiquer la pauvreté, à protéger la planète et à lutter contre les inégalités. Une ambition de cette ampleur nécessite un certain degré de coordination.

Qu'est-ce que le Forum politique de haut niveau sur le développement durable ?

Le Forum politique de haut niveau des Nations Unies sur le développement durable se réunit tous les ans pour évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre des ODD. Il examine chaque année un petit nombre d'objectifs. Cette année, la réunion portera, entre autres, sur l'ODD 6 relatif à l'eau et à l'assainissement. Elle représente l'occasion d'appeler à la prise de mesures urgentes afin de progresser plus rapidement vers l'objectif visant à assurer, à l'horizon 2030, l'accès de

tous, partout dans le monde, à l'eau salubre et à des toilettes décentes.

À propos de l'ODD 6 relatif à l'eau et à l'assainissement

L'objectif de développement durable 6 entend assurer l'accès universel à l'eau et à l'assainissement, ainsi que la « gestion durable » des ressources en eau, partout dans le monde. En d'autres termes, la population mondiale doit avoir accès à tout moment à de l'eau potable à la maison, au travail et dans les espaces publics, à des toilettes privées permettant d'éliminer les excréments de façon sûre, ainsi qu'à du savon et à de l'eau pour se laver les mains.



En quoi l'eau, l'hygiène et l'assainissement sont-ils importants ?

En l'absence de ces droits fondamentaux, la population est prise au piège dans le cercle vicieux de la maladie et de la pauvreté.

- **Les mères ne peuvent accoucher en toute sécurité.**

Toutes les minutes, un nouveau-né meurt d'une infection causée par l'absence d'eau salubre et d'hygiène³.

- **Les enfants meurent de maladies évitables.**

Chaque année, 289 000 enfants de moins de cinq ans – soit un enfant toutes les deux minutes – meurent de maladies diarrhéiques causées par une eau insalubre, l'absence d'assainissement et une hygiène insuffisante⁴.

- **Les enfants souffrent d'un retard de croissance et ne peuvent s'épanouir pleinement.**

Dans le monde, 155 millions d'enfants de moins de cinq ans sont victimes d'un retard de croissance, en raison notamment de la malnutrition causée par l'insalubrité de l'eau et l'absence d'assainissement⁵.

- **Les enfants (et leurs enseignants) manquent l'école parce qu'ils sont trop malades.**

À l'échelle mondiale, jusqu'à 443 millions de jours de classe sont perdus chaque année à cause de maladies hydriques⁶.

- **Les filles abandonnent l'école car elles ne peuvent avoir leurs règles dans le respect de leur intimité.**

Plus d'un tiers des filles au Sri Lanka, au Bangladesh et au Pakistan déclarent s'absenter de l'école tous les mois pendant leurs règles en raison de toilettes inadaptées (www.WASHmatters.wateraid.org).

- **Le développement économique est ralenti.**

À l'échelle mondiale, l'assainissement insuffisant a coûté 222,9 milliards de dollars US en 2015, soit une hausse de plus de 40 milliards de dollars en cinq ans. Cela représentait 0,9 % du PIB des pays ne disposant pas d'un accès à l'assainissement pour tous (Banque Mondiale).

L'eau, l'assainissement et l'hygiène constituent les piliers du développement. Une progression plus rapide vers la réalisation de l'ODD 6 permettrait de sauver des vies, de maintenir les enfants à l'école et de libérer le potentiel de milliards de personnes vivant en situation d'extrême pauvreté.



Pays qui, au vu des progrès actuels, devront attendre le plus longtemps avant d'offrir un accès universel à des services d'eau et d'assainissement élémentaires

Classement	Pays	Eau pour tous à l'horizon	Accès aux services d'eau élémentaires en 2017 (%)	Assainissement pour tous à l'horizon	Accès aux services d'assainissement élémentaires en 2017 (%)
1	Djibouti	2182	77	3828	51
2	Vanuatu	2032	91	3469	53
3	Bulgarie	en baisse	100	3383	86
4	Guinée équatoriale	3119	50	en baisse	75
5	Congo	2057	68	2567	15
6	Roumanie	obj. atteint	88	2535	85
7	Érythrée	2507	19	2374	11
8	Gabon	2037	88	2478	41
9	Togo	2047	63	2449	14
10	Ghana	2040	78	2428	40

Progression fondée sur les statistiques du Programme commun de surveillance montrant l'augmentation du taux d'accès entre 2000 et 2015. Les pays mentionnés ci-dessus présentent actuellement un seuil de couverture inférieur à 95 % (données extraites de www.WASHwatch.org).

Dans de nombreux pays, tels que le Kenya, le Myanmar, le Nigéria, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Tchad et le Zimbabwe, l'accès à l'eau et à l'assainissement est en net recul. Il existe plusieurs raisons à cela : dans certaines régions, le changement climatique rend les sources d'eau de plus en plus incertaines et entraîne une élévation du niveau de la mer conduisant à une contamination par le sel de sources d'eau auparavant potables. La croissance démographique et les

mouvements de populations aggravent un peu plus la situation. D'après des estimations, le processus d'urbanisation rapide observé au Nigéria depuis 2000 signifie que, pour chaque personne accédant à des toilettes en zone urbaine, deux autres rejoignent la file d'attente. Selon une statistique des Nations Unies montrant les progrès réalisés entre 2000 et 2015, 80 pays ne pourront garantir l'accès universel à un approvisionnement en eau élémentaire à l'horizon 2030, et 106 pays ne seront pas en mesure d'assurer un assainissement universel élémentaire. Mais certaines nouvelles sont encourageantes. Entre 2000 et 2015, les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ont permis à plus de deux milliards de personnes d'accéder pour la première fois à de l'eau salubre, et à un nombre équivalent d'utiliser des toilettes décentes.

Au cours de cette période, le pourcentage de personnes accédant à de l'eau salubre est passé de moins de la moitié de la population (45,8 %) à 80 % au Laos, et de 27 % à 63 % en Afghanistan. En Chine, neuf millions de personnes supplémentaires pouvaient utiliser des toilettes. Des progrès ont certes été réalisés, mais ceux-ci se sont révélés inégaux, et, dans bien des cas, beaucoup trop laborieux.

Combien coûtera la mise en place d'un accès universel « élémentaire » ?

WaterAid défend les ambitions de l'ODD 6 visant à mettre à la disposition de chacun, partout dans le monde, des services gérés de façon durable d'ici à 2030. Nous reconnaissons également que la prestation de services élémentaires représente une étape cruciale.

Selon les estimations, les interventions prévues auprès des personnes n'ayant pas accès à des services d'eau et d'assainissement élémentaires devraient coûter 28,4 milliards de dollars (soit 21,3 milliards de livres sterling) par an entre 2015 et 2030⁸. Cette somme semble certes colossale, mais replaçons-la en contexte : elle représente 0,1 % du PIB des 140 pays actuellement dénués d'accès universel. Elle correspond au chiffre d'affaires



Progrès actuels en vue de la réalisation de l'ODD 6

L'accès de tous, partout dans le monde, à de l'eau salubre et à des toilettes décentes peut ne pas sembler très ambitieux. La réalisation de cet objectif à l'horizon 2030 supposera cependant une volonté politique et des investissements sans précédent sur l'ensemble de la planète.

Aujourd'hui, une personne sur neuf n'a même pas accès à des services d'eau « élémentaires », c'est-à-dire de l'eau salubre à moins d'une demi-heure de marche aller-retour. Bien qu'en deçà de la cible de l'ODD visant à assurer la gestion durable de l'eau et de l'assainissement, ce niveau de service reste hors d'atteinte pour des millions d'individus. Une personne sur trois n'a pas accès à des services d'assainissement « élémentaires », à savoir des toilettes qui permettent d'éliminer le contact direct avec les excréments. Près de 900 millions de personnes n'utilisent pas de toilettes et pratiquent la défécation à l'air libre⁷.

La situation risque de s'aggraver avant de connaître une éventuelle amélioration, puisque 1,2 milliard de personnes vivent aujourd'hui dans une région où les ressources en eau se font rares et où l'offre ne peut continuer à satisfaire la demande.

de Microsoft pour la seule année 2018. Par ailleurs, selon la liste 2018 des personnes les plus fortunées dressée par le Sunday Times, la « Sunday Times Rich List », la richesse globale des 1 000 personnes les plus nanties de Grande-Bretagne s'élève à 724 milliards de livres sterling – soit 25 fois la somme annuelle nécessaire pour assurer la couverture universelle élémentaire, et près de deux fois le montant total nécessaire pour donner accès à tous, partout dans le monde, à de l'eau salubre et à des toilettes décentes.

Cette somme doit provenir d'impôts, de redevances abordables liées à l'utilisation des services d'eau et d'assainissement, ainsi que de l'octroi de transferts mis en place par les gouvernements. Elle n'a pas besoin d'être couverte par les seules aides internationales, et ne doit pas l'être. Il s'agit d'un investissement dans le développement durable.

- Chaque livre sterling investie dans l'eau et l'assainissement rapporte au moins quatre livres sterling en matière de hausse de la productivité, due principalement au fait que les personnes sont en meilleure santé et ont plus de temps pour travailler⁹.
- Selon les estimations de la Banque mondiale : « Les gains économiques totaux découlant de la réalisation de la cible des OMD s'élèvent à 60 milliards de dollars US par an. Ils s'expliquent essentiellement par l'amélioration de l'assainissement, représentant à elle seule 54 milliards de dollars US ».

Quelles sont les attentes de WaterAid vis-à-vis du Forum de haut niveau de 2018 ?

Pour atteindre l'ODD 6, des mesures d'urgence doivent être prises afin de financer les services d'eau et d'assainissement, d'assurer leur intégration dans d'autres domaines de développement tels que la santé, la nutrition et l'éducation, et de pérenniser les progrès réalisés.

Si les autorités nationales ont pour responsabilité de fournir à leurs citoyens de l'eau salubre ainsi que des toilettes décentes, et de réunir les conditions pour une meilleure hygiène, les ODD participent avant tout d'un engagement international. Qu'elles soient à la tête de pays développés ou en développement, les instances gouvernementales sont responsables de la mise en œuvre des ODD. L'ODD 6 ne pourra être atteint que si les gouvernements, les organisations non gouvernementales, les acteurs communautaires, le secteur privé et d'autres partenaires travaillent main dans la main.

Les points suivants sont essentiels :

- Chaque gouvernement doit se doter de plans financiers et multisectoriels présentant leur stratégie de réalisation de l'ODD 6.
- Les investissements destinés à l'eau et à l'assainissement doivent être ciblés pour venir en aide aux plus vulnérables et atteindre les zones où les besoins sont les plus criants.
- Aucun établissement scolaire ou de santé ne doit être construit sans services d'eau et d'assainissement adaptés – et des projets d'amélioration des structures inadaptées existantes doivent être conçus.

Le monde a récemment été témoin des effets de la sécheresse sur l'accès à l'eau en Afrique du Sud et en Inde. Les pays développés sont les principaux responsables des émissions à l'origine du changement climatique qui rendent plus difficile l'accès à l'eau et à l'assainissement. Leurs gouvernements ont donc le devoir moral non seulement de réduire leurs émissions, mais également de veiller à ce que les pays touchés puissent mettre en place des mesures d'adaptation pour faire face aux conséquences affectant l'eau et l'assainissement. L'immobilisme actuel entraîne des pertes, sur le plan à la fois humain et des moyens de subsistance.

Nous en appelons à un renouvellement stratégique en matière de financement des services d'eau et d'assainissement – non seulement en ce qui concerne les sommes investies, mais également leur mode d'allocation. Les dépenses ont trop longtemps servi à financer la construction de nouveaux robinets et de nouvelles toilettes, sans vision à long terme. Nous devons investir dans l'élaboration de systèmes nationaux – au niveau des politiques, des institutions, des réglementations et des personnes – pour améliorer les services et en assurer la pérennité. Ce n'est qu'en adoptant cette logique que les pays pourront atteindre l'ODD 6 et continuer à se développer indépendamment de toute aide internationale. ●

